



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Traité De La Paresse Ou L'Art De bien employer le temps**

**Courtin, Antoine de**

**Paris, 1673**

XXI. Abus que les paresseux font de leurs domestiques.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-10361**

le tout vif, comme s'il estoit condamné au plus cruel de tous les suplices, pour la paresse de sa maistresse.

C'est une chose en effet, dit Theotée, qui est estrange; mais il ne faut pas s'en estonner, c'est le propre de la paresse & des paresseux de n'aimer qu'eux; de n'estre nez que pour eux-mêmes; & de croire que tout le gère humain, & toute la nature ne soit faite que pour eux; ce qui estant tout à fait contraire à la charité, les rendra responsables en l'autre monde de toutes les tyrannies qu'ils exercent sur les autres.

XXI.

*Abus  
que les  
paresseux  
font de  
leurs domestiques.*

JE ne dis pas qu'il soit deffendu d'avoir des valets; au contraire c'est une chose loüable, puisque c'est exercer la charité envers les pauvres qui n'auroient pas sans cela dequoy vivre, ny dequoy aprendre mestier.

Je ne dis pas aussi qu'il soit défendu de se servir de ses valets & de ses servantes, & de les faire travailler; au contraire on y est obligé pour ne les pas laisser vivre dans l'oïfiveté & dans la paresse, qui est le lit de repos du diable, & l'invention la plus infaillible qu'il ait pour introduire dans les maisons toutes sortes de vices, & en chasser par conséquent la sainteté & la benediction.

Mais comme ce seroit pecher que de laisser les valets dans la paresse; aussi est-ce un grand peché de ne nous en servir que pour nous entretenir nous-mêmes dans cette paresse: c'est pourquoy tout ce que nous leur commandons pour nous delicateser, pour nous épargner les choses que nous pourrions faire nous-mêmes, est une usurpation injuste que nous faisons sur eux, dont

nous rendrons un compte d'autant plus exact , que si nous ne les retenions pas à ces services de sensualité , ils feroient quelque chose de bon & d'utile , où ils santifieroient leur condition devant Dieu.

XXII.  
*Paresse  
ensuelle  
des gens  
du monde.*

**M**Ais, interrompt Zeroandre, que direz vous d'un homme que j'ay vû, & en verité je puis dire de luy que dans nostre genre de paresseux & d'inutiles, je n'en ay jamais vû un semblable, quoy qu'il fasse l'important; Il est plein de santé & d'embonpoint ; cependant d'abord qu'il se met au lit , il se fait endormir en se faisant frotter deux heures durant la plante des pieds avec des linges chauds.

Et que direz-vous, poursuit Angelique , d'une Dame chez qui je me rencontray l'autre jour, quand on luy vint dire qu'une